

Quelques éléments essentiels de l'analyse financière de l'entreprise

Pr . A. MEZAACHE

Docteur d'Etat es- sciences économiques

Résumé :

L'analyse financière a toujours occupé une place privilégiée dans la gestion financière des entreprises. Elle est considérée comme étant l'un des instruments les plus pertinents du diagnostic et de l'interprétation des données comptables et financières suscitées par l'activité économique des entreprises. Elle a pour objectifs essentiels de rechercher les conditions d'équilibre financier et de mesurer la rentabilité des capitaux investis(1).

Ses bases ont été élaborées durant la période de la crise économique de 1929 et elle ne connût son développement qu'après la seconde guerre mondiale.

L'analyse financière a été, d'abord, initiée dans le système de management américain, puis elle a été introduite en Europe Occidentale, la première fois, à partir des années 50.

Par rapport aux américains, les pays européens ont, sans doute, connu un retard considérable dans la modernisation des méthodes de gestion. Mais, compte tenu de l'évolution rapide du progrès réalisé par les entreprises capitalistes et face aux nécessités d'investissement et d'innovation, ces mêmes pays européens étaient obligés d'adapter, rapidement, des outils d'analyse de même style, dans le processus de gestion des activités de leurs entreprises afin de se mettre au diapason du management américain.

En Algérie, la mise en œuvre des réformes d'ouverture à l'économie libérale oblige les chefs d'entreprise à organiser et à adapter les meilleures méthodes de travail qui doivent répondre à l'impératif décisionnel et qui s'imprèneraient des nouvelles conditions de gestion des activités de l'économie nationale.

Aussi, fallait-il rappeler qu'en l'Algérie, pendant la période de planification, il y avait eu une absence totale de l'utilisation des techniques de gestion, devant être soigneusement appliquées, telles qu'elles sont utilisées dans les pays capitalistes. L'Algérie doit, donc, compte tenu des nouvelles exigences de développements suscités par l'ouverture à l'économie de marché, mettre à niveau, à la fois, ses méthodes de gestion et ses instruments de travail pour pouvoir maîtriser et rentabiliser de son économie.

Introduction :

La conception d'analyse financière, compte tenu de ses objectifs, doit se construire sur une base systématique, nécessaire à deux niveaux :

- **le premier niveau** est un cadre organisationnel à l'intérieur duquel doit être réuni tout un ensemble d'informations financières et comptables

- **le deuxième niveau** est un corps d'analyse cohérent qui fournira tous les critères de décision nécessaires, et auquel appartiennent les concepts et les outils fondamentaux de l'analyse financière.

Selon notre approche, le concept d'analyse va traduire une vision authentique et dynamique des activités de l'entreprise en interprétant les rapports financiers, de même que les autres documents de gestion qui sont intimement liés aux cycles d'investissement et d'exploitation.

Il s'agit aussi d'une analyse qui se produira dans un contexte où le choix des outils conceptuels et des méthodes d'analyse, doit tenir compte du cadre d'analyse approprié, lequel permettra d'affiner le travail de diagnostic et d'interprétation des résultats enregistrés.

L'analyse financière ne doit pas être considérée, seulement, comme un processus automatique mais doit se présenter, surtout, comme une approche méthodologique que nous pouvons adapter aux besoins d'une réalité vivante. Elle est un instrument essentiel d'information et de communication de l'entreprise et de son environnement auquel elle est directement et/ou indirectement liée.

C'est pourquoi, il est nécessaire de mettre l'accent sur l'importance des informations financières produites par les entreprises, lesquelles doivent être fiables et authentiques afin de faciliter l'analyse et l'interprétation des mécanismes financiers. Il est évident que ces informations sont très importantes aussi bien pour les entreprises que pour les autres acteurs économiques dans la mesure où elles leur permettent de s'impliquer dans des synergies de rentabilité de leurs activités.

Les objectifs de l'analyse financière sont, donc, différents, selon qu'il s'agisse d'une analyse menée par l'entreprise elle-même, par les banquiers, les actionnaires ou par les fournisseurs et les clients. Tous ces acteurs, y compris les salariés, sont, directement, concernés par les signaux financiers émis par l'entreprise.

Dans cet ordre d'idées, il est important d'abord, de définir, dans un premier temps, la mission principale de l'analyse financière, dans son contexte général, afin de connaître ses objectifs essentiels **(I)**, ce qui nous permet de saisir, en même temps, la portée de l'analyse, dans une problématique d'équilibre financier et d'évaluation du système de gestion de l'entreprise.

Ensuite, nous entamerons, l'étude des principales sources d'informations **(II)** rassemblées dans des documents de synthèse, à partir desquels, il serait possible d'effectuer le travail d'analyse et de diagnostic.

Ces documents qui sont élaborés dans un cadre minutieusement ordonné, vont permettre à l'analyste d'adapter les méthodes de gestion financière universellement reconnues.

Puis, nous aborderons, l'étude des principales méthodes d'analyse financière **(III)** qui sont les plus couramment utilisées.

L'analyse financière est un processus qui permet à l'analyste d'apprécier l'efficacité de l'entreprise en évaluant les résultats de ses activités, à l'aide des méthodes et des instruments utilisés.

Ces instruments sont, dans certains cas, limités car ils dépendent surtout de la qualité des informations disponibles et de l'ensemble de résultats antérieurs.

Ceci dit, nous essayerons de tenir compte des instruments les plus significatifs qui permettent de mieux interpréter les résultats enregistrés, et dans ce contexte, c'est surtout le spécialiste qui pourra, grâce à ses connaissances, adapter ces outils pour concevoir une analyse beaucoup plus objective et plus dynamique susceptible d'aider les décideurs de l'entreprise à cerner les problèmes d'efficacité qui se posent. Il s'agit de connaître, entre autres, tous les problèmes qui peuvent avoir une incidence sur les équilibres recherchés et, entre temps, ceux auxquels la vie de l'entreprise en dépend directement.

Toujours est-il, le lecteur doit savoir que l'analyse financière repose sur des informations qui proviennent essentiellement de la comptabilité et c'est l'analyste qui va utiliser ces informations pour un meilleur diagnostic des activités de l'entreprise.

I – Les objectifs de l'analyse financière.

a- Les concepts d'analyse et de diagnostic.

Ces concepts sont initialement utilisés dans les mathématiques, la chimie et la médecine, avant d'être employés, plus tard, dans les autres disciplines.

Le dictionnaire encyclopédique Larousse nous donne les définitions suivantes :

- **Analyse** : du grec analisis : décomposition d'une substance en ses propres constituants. Etude faite en vue de discerner les diverses parties d'un tout : analyse de l'eau, de l'air, analyse d'un ouvrage, d'un rêve, d'une phrase, d'un contenu... C'est surtout en mathématiques qu'on trouve les origines explicites de cette expression qui remontent à l'époque des babyloniens et des grecs.

- **Diagnostic** : du grec diagnosis : connaissance identification d'une maladie par ses symptômes. En terme général, un jugement qu'on peut porter sur une situation donnée.

Ces termes qui sont, initialement, utilisés dans le langage des sciences exactes, ont été repris par les autres disciplines des sciences sociales qui voudraient nous donner une meilleure compréhension du savoir et des connaissances. En sciences de gestion, il s'agit d'une interprétation des faits qui permet de saisir avec une vision beaucoup plus claire, tous les problèmes qui se posent afin de prendre des décisions qui s'imposent.

L'analyse et le diagnostic, quel que soit le domaine auquel ils s'intéressent, doivent, impérativement, utiliser des outils appropriés pour répondre aux objectifs de l'entreprise.

Ces termes d'analyse et de diagnostic n'ont pas toujours la même signification, car leur emploi est différent du fait qu'il joue le plus souvent un rôle complémentaire. C'est pour des besoins de clarté que l'analyse nécessite un diagnostic approfondi. Le rôle de l'analyse serait donc de conduire à un diagnostic pour détecter les causes profondes des difficultés rencontrées.

En médecine, quand un spécialiste effectue un diagnostic approprié sur une partie d'un corps humain, il essaie d'abord de localiser la maladie, ensuite, il étudie minutieusement ses causes avant de procéder aux traitements. Au sein de l'entreprise, il est également effectué un diagnostic pour analyser les différents éléments importants du système- entreprise et de ses sous-systèmes, avant de suggérer des solutions ou des mesures de redressements nécessaires.

Le diagnostic repose sur la notion de régulation du système et des sous-systèmes et cette régulation est assurée, d'abord, par des techniques de gestion efficaces adaptées au fonctionnement l'entreprise.

Dans cet ordre d'idées, l'analyse et le diagnostic interviennent, essentiellement, quand il y a difficultés, et leur rôle se tourne vers la recherche des causes de ses difficultés. Ceci étant dit, l'entreprise qui connaît des difficultés et un malade, par exemple, qui présente des symptômes, seront, évidemment, des objectifs privilégiés du diagnostic.

Mais l'utilité d'un tel mécanisme, n'est pas épuisée pour la seule application aux entreprises «malades». L'analyse et le diagnostic sont nécessaires même si les résultats enregistrés, en fin de période, sont satisfaisants, dans la mesure où les décisions à prendre, s'inscrivent dans une perspective d'une stratégie pour l'entreprise.

b- Les objectifs principaux de l'analyse.

1-° l'analyse comme moyen d'évaluation et d'appréciation de l'entreprise

D'une manière générale, l'évaluation des biens et des dettes d'une entreprise s'effectue à chaque fin de période par le biais de documents de gestion tels que le bilan, les états physiques et financiers. Ces documents nous donnent une idée globale et instantanée des activités et constituent une source d'informations synthétiques dynamiques des opérations effectuées par l'entreprise.

Ce sont aussi ces documents qui permettent aux gestionnaires d'entreprendre des actions efficaces dans une problématique de gestion rationnelle et efficace des activités.

Le rôle de l'analyse ne se limite pas, seulement, à une simple évaluation chiffrée des différentes fonctions de l'entreprise qui sont du ressort exclusif de la comptabilité et des méthodes spécialisées d'appréciation. L'analyse est, plutôt, considérée comme une procédure d'ordre général qui permet aux dirigeants d'avoir une vision claire, simple et précise de l'ensemble de ses affaires et de définir un schéma général du processus de décision. L'analyse se situera au point de rencontre de toutes les évaluations spécialisées de l'entreprise.

Elle fournit des indications précises et significatives sur l'évaluation des activités, des ordres de grandeurs et des coefficients conformément aux normes de gestion qui permettent d'apprécier les performances de l'outil de production des entreprises.

L'analyse devient, ainsi, une technique indispensable de la gestion de l'entreprise moderne au même titre que les autres techniques de contrôle et d'évaluation.

Enfin, l'analyse, comme le diagnostic, va favoriser les décisions financières qui constituent l'une des grandes préoccupations des responsables de l'entreprise.

2°- l'analyse comme instrument de gestion et de prise de décision.

Il faut savoir que l'analyse financière repose sur l'exploitation des données relatives au fonctionnement des activités de l'entreprise et sa mise en œuvre dépend essentiellement, des conditions de collecte de données et de leur traitement, et de ce fait, elle utilise des outils pour interpréter la réalité des états financiers qui se rapportent à une opération donnée de l'activité de l'entreprise. Dans cet ordre d'idées, la réalité, c'est que tous les cas pratiques s'imprègnent du choix des instruments d'analyse et des informations authentiques et minutieusement ordonnées au préalable. Ce sont, donc, toutes ces informations recensées au bilan⁽²⁾, dans une optique financière⁽³⁾ et dans une structure bien définie⁽⁴⁾, qui vont servir de base à l'analyse financière.

L'analyse financière a une vision rétrospective et prospective dans la mesure où elle fournit des indications et des réponses spécifiques qui sont liées au passé et au présent et elle intervient dans des situations différentes, c'est-à-dire, selon les domaines dans lesquels elle intervient et aussi pour lesquels, elle formule des informations précises.

C'est pourquoi, elle est considérée comme un instrument de gestion indispensable au processus de décision du fait qu'elle permet, à la fois, de collecter, de rassembler et de traiter toutes les données afin de prendre toutes les mesures qui s'imposent dans l'intérêt de l'entreprise.

L'avantage du travail d'analyse, par rapport à d'autres techniques de gestion, c'est que l'analyse s'intéresse surtout aux éléments essentiels et importants de la gestion quotidienne et au processus de décision stratégique.

En effet, certaines techniques qui tendent à mieux cerner le hasard et l'incertain supposent que l'entreprise ait une taille suffisante et surtout des moyens financiers suffisants pour supporter certaines dépenses afin d'améliorer le système d'information et de s'adapter aux exigences de l'environnement externe. D'autres entreprises, faute de moyens, ne peuvent pas maîtriser l'ensemble de leurs actions et ne pourront pas, par conséquent, agir favorablement sur le marché avec leurs partenaires dans les mêmes conditions.

C'est pourquoi, dans notre pays, nous avons des entreprises qui se permettaient, pendant la période de planification, de se faire assister par des bureaux de conseil, nationaux et étrangers avec des moyens tels que l'informatique et autres, pour assainir les situations critiques. Par contre, les entreprises de petite taille qui, pour des raisons financières et aussi d'encadrement, se débattent dans de grandes difficultés.

Mais dans les deux situations, l'entreprise publique n'a pas jugé utile l'utilisation systématique

des méthodes de gestion du système de l'économie de marché universellement reconnues, pour des raisons d'idéologie que nous connaissons, car l'entreprise publique n'a jamais fait l'objet d'études particulières sur son mode de gestion, d'autant plus que le système de développement était beaucoup plus accès sur le choix d'une politique macro-économique, lequel choix a exclu, par conséquent, tous les débats sur l'entreprise. Aussi avons-nous constaté, à travers le bilan décennal 1967-1978⁽⁵⁾, des déséquilibres très graves dans le fonctionnement de notre économie, ce qui nous a permis de conclure, le fait du "nauffrage" de la planification, que l'entreprise ne pourrait pas développer un processus dans une logique qui lui est propre. A l'échelle de la direction de l'entreprise, les seuls travaux qui lui sont traditionnellement consacrés, ont toujours eu lieu en fin

d'exercice et se limitaient, exclusivement, à l'analyse très sommaire des résultats déjà enregistrés⁽⁶⁾.

Par ailleurs, nos entreprises n'ont pas cessé de rencontrer des problèmes d'ordre financier et leur fonctionnement a été, par conséquent, perturbé durant toutes ces dernières années, ce qui dénote le manque de rigueur dans la gestion des activités et l'absence des méthodes de travail efficaces.

Aujourd'hui, le développement de l'économie nationale doit entreprendre une nouvelle politique de gestion rationnelle de ses activités, eu égard aux réformes économiques suscitées par l'ouverture à la concurrence internationale, et il est, donc, nécessaire de revoir tout le système de gestion et de veiller à l'équilibre des structures financières. C'est le rôle de l'analyse et du diagnostic financier, dont l'objectif est de procéder à une évaluation des résultats pour prendre des mesures qui s'imposent.

Pour cela, il faut toujours veiller au maintien de l'équilibre de la structure financière qui demeure, toujours, le véritable «miroir» du processus de gestion d'une entreprise à un moment donné, car il s'agit d'un «miroir» sur lequel va se refléter, d'une manière succincte, les résultats et les contraintes que l'analyse financière va essayer de cerner sur la base des documents de synthèse qui constituent les principales sources d'informations.

II- Les différentes sources d'informations.

Les techniques d'analyse financière demeurent très liées à l'étude et à l'interprétation de tous les documents de gestion devant servir à la collecte des différentes données relatives au fonctionnement de l'entreprise.

Ces informations sont rassemblées dans des documents de synthèses qui sont différents les uns et les autres. Mais ils sont tous destinés à être épurés à des fins d'analyse.

Les documents utilisés couramment, sont surtout les documents comptables et financiers, et l'analyse portera, essentiellement, sur la comparaison des résultats financiers apportés par ces documents, parce que les aspects financiers sont les plus importants. Mais, en réalité, l'analyse la plus pertinente est celle qui portera sur toutes les activités de l'entreprise au niveau de son propre environnement, tout en tenant compte des éléments de l'environnement externe auxquels l'entreprise est directement liée. Pour notre part, les documents susceptibles de fournir les informations nécessaires pour éclairer la situation de l'entreprise, pourraient être, à notre avis, regroupés en quatre catégories suivantes :

- **les documents de synthèse financiers et comptables**
- **les documents techniques et des performances**
- **les documents d'analyse des motivations et des compétences**
- **les documents de gestion prévisionnelle.**

Le diagnostic approfondi de ces documents va permettre de rassembler tous les éléments pouvant se rapprocher d'une évaluation authentique et représentative de l'entreprise. A vrai dire, ces documents ne créent pas d'informations, mais sont sources d'informations susceptibles d'être utilisées à des fins d'analyse. Chaque document représente dans le cadre de son organisation un éclairage ou un point de vue sur l'entreprise.

a- Les documents de synthèse financiers et comptables.

Les bilans et les comptes des résultats enregistrés constituent la source d'information la plus complète et la plus abondante que peut disposer l'analyste financier.

1- le bilan

La structure financière d'une entreprise a été toujours définie par la structure d'un bilan instantané, dans sa version financière. Cette structure nous donne les différentes catégories financières relatives au patrimoine de l'entreprise.

Le regroupement de ces catégories financières, dans un bilan, relativement sincère⁽⁷⁾ et quelle que soit sa complexité, est nécessaire pour procéder à une analyse financière objective.

* **Dans son optique statique**, le bilan se présente comme un document de synthèse comptable qui exprime la situation patrimoniale d'une entreprise à un moment donnée⁽⁸⁾.

En général, quand on parle de patrimoine, on fait allusion à la fortune matérielle et financière d'un individu, mais lorsqu'il s'agit d'une entreprise qui effectue des opérations sur le plan commercial ou industriel, dans un but lucratif, le patrimoine est, en même temps, l'ensemble des biens et des dettes. On trouve **les biens à l'actif du bilan** et **les dettes au passif du bilan**, ce qu'on appelle traditionnellement **un avoir et un doit**.

De cette notion de patrimoine sont nées les conceptions juridique, économique et financière, contenues dans l'interprétation des informations bilantaires. Ces conceptions possèdent des liens d'interdépendance et de complémentarité et permettent de donner un sens à la vie proprement dite de l'entreprise.

La conception financière n'est que l'aboutissement des conceptions juridique et économique, dans la mesure où elle s'interroge sur l'évaluation du patrimoine de l'entreprise en termes monétaires dont les composantes sont reprises dans le bilan.

Dans cet ordre d'idées, il ressort une notion fondamentale de ressources et d'emplois qui correspond davantage aux préoccupations d'un financier qu'à celles d'un comptable :

- par un jeu d'écritures, le comptable traduit l'ensemble des opérations effectuées et arrête une situation patrimoniale nette à un moment donné, qui sera représentée au bilan par la différence des valeurs actives et passives, c'est-à-dire la différence entre les biens (emplois) que possède une entreprise et les ressources qu'elle a pu avoir pour les financer.

Cette conception nous donne, à cet effet, une position statique de la situation active et passive de l'entreprise.

- par contre, pour le financier, il s'agit de voir dans quelle mesure il peut y avoir un équilibre des ressources et des emplois pour pouvoir porter un jugement sur la structure financière et plus particulièrement sur la solvabilité de l'entreprise et sur ses capacités de remboursement.

* **Dans son optique dynamique**, c'est la notion de ressources et d'emplois, qui nous donne une approche différente, bien que cette dernière traduise la même réalité.

En effet, elle permet l'accès sur le caractère dynamique des opérations et leur aspect collectif. Les valeurs passives (ou les crédits) sont autant de ressources dont peut disposer une entreprise et les valeurs actives (ou les débits) sont autant d'emplois effectués, en conséquence.

C'est pourquoi, la préoccupation majeure du financier est de déterminer qu'elles seront les ressources qui permettront de financer les besoins (emplois) et comment se renouvelle l'équilibre entre les uns et les autres.

L'interprétation significative des emplois et des ressources trouve son explication dans le rôle de la fonction financière⁽⁹⁾, dont le déroulement doit s'insérer dans un cadre dynamique et doit permettre d'ajuster les différents flux monétaires, par le truchement des règles bien précises, afin de cerner la situation qui découle de l'opposition des liquidités de l'actif et des exigibilités du passif.

La problématique de l'analyse des bilans est celle qui consiste à restaurer deux types d'équilibre financiers :

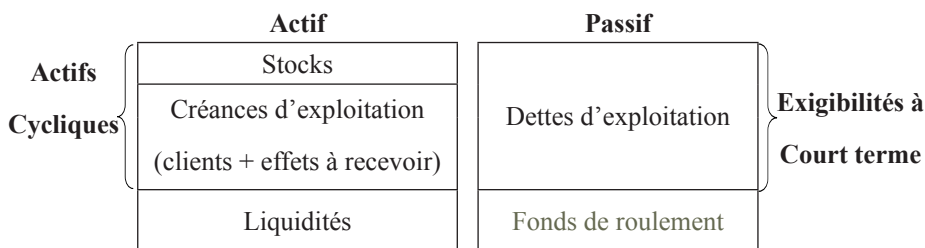
- d'un point de vue traditionnelle, il s'agit de la reconstitution de **l'équilibre de la structure du bilan**.

- d'un point de vue dynamique, il faut assurer **l'équilibre à terme des emplois et des ressources**.

Il est, bien évident, que l'analyse financière suppose la confrontation des informations contenues dans les différents bilans antérieurs et dans certains documents de gestion de l'entreprise, lesquels ne doivent pas être «le reflet éloigné de la réalité»⁽¹⁰⁾.

La représentation condensée et simplifiée du bilan met en évidence les groupes des comptes principaux qui retracent la vie de l'entreprise, laquelle est constituée par «la répétition d'une série de cycles courts qui s'emboîtent à leur tour dans les cycles enveloppant le cycle long»⁽¹¹⁾. C'est de cette manière que s'effectue le fonctionnement du processus de production et d'accumulation, c'est-à-dire, le processus proprement dit de l'activité économique de l'entreprise dont le système des cycles est représenté au bilan comme suit :

- **le cycle court** (ou cycle d'exploitation) : il est représenté par la partie inférieure du bilan (actifs cycliques) qui, de part sa nature mobile, fait constamment l'objet de transformation. En effet, quelque soit la nature de l'activité de l'entreprise, les actifs cycliques sont directement liés au cycle d'exploitation dont il faut maîtriser tous les mouvements financiers afin d'assurer l'équilibre financier global de l'entreprise :



*** cycle d'exploitation (ou cycle court)**

- **le cycle long** (ou cycle d'investissement) : il est représenté par la partie supérieure du bilan (actifs acycliques). Ce sont tous les biens de production qui constituent l'outil essentiel de production susceptible de générer des profits et d'assurer le développement et la croissance de l'entreprise.

		Actif	Passif		
Actifs Acycliques	}	Immobilisations	Fonds Propres	}	Capitaux Permanents
			Réserves		
	Fonds de roulement	Dettes à Moyen et Long terme			

*** cycle d'investissement (ou cycle long)**

Ce processus de production qui conditionne l'activité économique, s'effectue, à l'origine, sur la base des liens de concordance entre les emplois et les ressources qui nous donnent des équilibres fondamentaux par le truchement des fonds de roulement, au niveau du cycle d'investissement et au niveau du cycle d'exploitation.

A des fins d'analyse, le bilan de fin de période va reprendre les différentes catégories financières dans une structure synchronisée entre les ressources et les emplois, et dans le cadre des équilibres fondamentaux, selon le principe de la règle de l'orthodoxie financière⁽¹²⁾.

		Actif	Passif		
Actifs Fixes	}	Immobilisations	Fonds propres	}	Capitaux Propres
			Réserves		
Actifs Cycliques	}	Stocks	Résultats	}	Capitaux Etrangers Exigibilités à court terme
		Créances d'exploitation	Dettes à Long terme		
		Liquidités	Dettes à moyen terme		
			fournisseurs		

*** structure du bilan normalisé (vue dynamique)**

2°- les comptes des résultats

L'analyse des comptes des résultats complète, très logiquement, l'étude de la situation financière d'une entreprise. Elle est très importante et vient très souvent, au cœur même de la mission de l'analyse. Aussi, arrive-t-il, fréquemment, qu'elle précède l'examen du bilan, surtout lorsqu'il est constaté que la rentabilité des derniers exercices a fortement ébranlé l'équilibre financier de l'entreprise. Il est de même lorsque les bénéfices enregistrés ont sensiblement amélioré la situation financière ou la trésorerie. L'analyse des résultats permettra de prendre des décisions beaucoup plus importantes.

Le premier soin de l'analyste est de procéder à une étude d'ensemble des résultats, tels qu'ils apparaissent au compte d'exploitation et aux comptes des résultats de la comptabilité de l'entreprise.

L'analyse se fera, à cet effet, sur des examens approfondis des différents aspects des résultats basés sur plusieurs années, afin de dégager des tendances significatives.

Il est, évident, que cette analyse comparative, doit tenir compte, principalement, de la fiabilité et de l'actualisation des informations financières, en raison de l'inflation monétaire, pour donner toute l'objectivité voulue à la finalité recherchée.

b- Les documents techniques et des performances.

Ces derniers sont, essentiellement, tous les moyens qui permettent de découvrir les insuffisances techniques et de dépister les phénomènes anormaux au sein de l'entreprise durant son fonctionnement.

L'analyste va utiliser ces moyens d'informations durant le diagnostic, après avoir eu directement des contacts avec des partenaires intéressés, afin de connaître la nature profonde des problèmes cachés. Ils permettent de mesurer le degré d'objectivité de chaque fonction, de chaque responsable ou de chaque équipe de travail.

L'utilité de ces documents de synthèse, est de mettre en lumière les insuffisances ou les atouts de l'entreprise, lesquels sont liés aux procédures techniques de gestion employées et aux compétences des responsables, dont dépendent les résultats obtenus.

A travers l'organisation de ces documents techniques et leur emploi, durant le travail de diagnostic, l'analyste finira par déceler, au moyen de contact direct avec les employés, un large éventail de confidences et d'appréciations professionnelles sur les faces cachées du fonctionnement de l'entreprise, aussi bien, sur l'organisation du travail ou les méthodes scientifiques de production que sur les relations entre les employés et la direction.

Ces documents sont à la mesure de l'ambition de connaître certains phénomènes importants de l'entreprise, dans un temps relativement court. Un tel travail permet à l'analyste de guider les réflexions et d'orienter les questions pertinentes pour tirer le meilleur profit.

c- Les documents d'analyse des motivations et des compétences.

Ce sont des documents dont le rôle est de rassembler les évaluations des capacités et des sentiments des hommes dans l'entreprise.

Ils ont pour objectif d'éclairer l'analyste sur la politique du personnel employé par la direction et d'évaluer l'apport intellectuel et physique de réalisation des performances. Cette évaluation des responsabilités et des compétences permettra de compléter l'analyse des forces et des faiblesses de l'entreprise.

L'analyse des motivations et des compétences, demeure une tâche très difficile, mais très bénéfique dans le processus de l'évaluation et de diagnostic, du fait qu'elle touche au domaine le plus sensible du travail productif.

d- Les documents de gestion prévisionnelle.

Les prévisions constituent, pour l'analyse, quand elles sont comparées aux réalisations, de véritables critères d'évaluation des performances d'une entreprise.

Les prévisions financières sont, en termes simples, une projection systématique de mesures prévues sous forme d'un programme, d'un budget et d'états financiers envisagés pour une période donnée.

Elles sont basées, essentiellement, sur l'ensemble des statistiques et des informations relatives aux services antérieurs. Elles tiennent compte des conditions économiques et des orientations générales prévues.

Les prévisions financières permettent de fixer les normes de gestion et les différents résultats susceptibles de mesurer et de contrôler les activités réelles de l'entreprise. Elles constituent, également, une bonne base de discussion des besoins financiers et un moyen de contrôle dans l'utilisation des ressources, du fait qu'elles permettent d'anticiper les effets financiers dans le cadre de nouvelles orientations.

Pour l'analyse financière, ce sont toutes les informations qui expliquent les tendances et les variations issues de l'analyse des écarts entre les prévisions et les réalisations, lesquelles vont lui permettre d'appréhender d'une manière objective les problèmes réels de gestion d'une entreprise pendant une période déterminée.

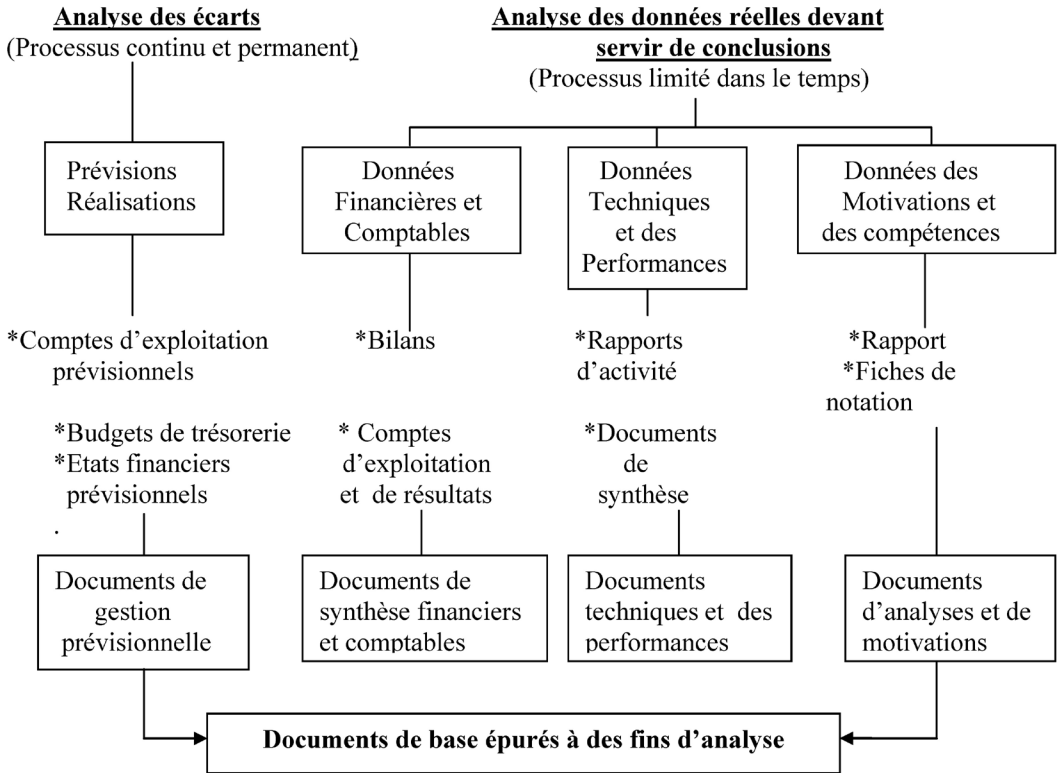
Les principaux documents de gestion prévisionnelle, tels que les comptes d'exploitation, les bilans prévisionnels, les budgets prévisionnels de trésorerie ainsi que les différents états financiers constituent des supports les plus importants dont l'intérêt est d'assurer à l'analyste financier une base de réflexion coordonnée sur l'avenir et d'établir un processus de décisions dans les conditions favorables.

En effet, l'analyse financière, puisqu'elle permet de tirer les résultats devant devenir des conclusions, répond à la nécessité d'un double processus informatif :

- **un processus accumulatif** pour obtenir un volume satisfaisant d'informations telles que nous avons recensées à travers les principaux documents de base étudiés précédemment

- **un processus normatif** pour rassembler l'ensemble des données, soigneusement, traitées et ordonnées dans les tableaux significatifs qui s'y prêtent aisément à l'analyse et qui éclairent, en toute simplicité, les problèmes de gestion, authentiquement, vécus.

Cependant, le processus global de ces différentes informations, à des fins d'analyses, peut être schématiquement reproduit comme suit :



Ce sont là les différentes catégories d'informations essentielles qui permettent de réaliser les conditions d'analyse et de diagnostic relatives au fonctionnement de l'entreprise dans son contexte général. Les informations constituent, ainsi, le support indispensable «dont se sert l'analyste financier pour se forger un jugement d'appréciation sur le profil financier de l'entreprise»⁽¹³⁾, selon les méthodes d'analyse soigneusement adaptées.

III- Les principales méthodes d'analyse financière.

Historiquement, l'analyse financière est née de la pratique comptable qui a donné lieu à de multiples interprétations dans l'étude du fonctionnement des activités des entreprises, au fur et à mesure de l'évolution de la vie économique qui est caractérisée ces dernières années par de profondes mutations.

Voyons en quoi consistent les différentes interprétations dans l'étude du fonctionnement des entreprises.

a- Aperçu sur les différentes interprétations

1°- la première interprétation dont a été l'objet le fonctionnement des entreprises, était, à l'origine, l'analyse traditionnelle qui permettait de rapprocher les grandes masses financières du bilan et de procéder à l'examen de certains points privilégiés de la situation patrimoniale de l'entreprise.

Cette approche essaie de distinguer, seulement, certaines tendances issues de la comparaison des bilans et des comptes de résultats, mais ne pouvait pas dégager les liens de causalité ou les aspects normatifs au sein des variations constatées, étant donné que les structures économiques étaient à l'époque, relativement, constantes et que le type d'analyse, limité dans certaines mesures, s'y prête avec des données caractéristiques de l'entreprise.

La première règle observée par les analystes financiers dans le cadre de l'interprétation des bilans, est, surtout, la règle de l'équilibre financier minimum, selon laquelle l'équilibre financier réside dans le lien qui existe entre les ressources et les emplois.

Le principe de cette règle qui consiste à regrouper les postes de bilan et à établir une relation directe entre eux, fait apparaître, tout d'abord, la notion de fonds de roulement et de besoins en fonds de roulement et de trésorerie, pour apprécier l'efficacité et la rentabilité de l'entreprise.

L'utilisation de ces concepts dans ce contexte, n'a que peu d'intérêt, du fait qu'ils soient exclusivement centrés sur l'étude des bilans et que le respect systématique de la règle de l'équilibre minimum conduit à privilégier un type d'analyse partiel qui porte essentiellement sur la structure des masses financières.

La plupart des auteurs estiment, aujourd'hui, que la méthode traditionnelle est, insuffisamment, efficace dans le contexte économique moderne, et que, compte tenu de nouvelles exigences du développement et de la fréquence des changements de l'environnement, l'entreprise, dans le contexte nouveau, est appelée, par nécessité, à recourir à des outils d'analyse plus perfectionnés en plus des instruments traditionnellement utilisés.

En réalité, les hommes d'entreprise dans le contexte actuel, s'interrogent, souvent, sur la manière de garantir la rentabilité optimale des capitaux investis et d'assurer les excédents financiers, plutôt que de s'attacher à la réalisation souvent illusoire de telle ou telle catégorie d'actif, chose à laquelle fait référence l'analyse traditionnelle.

2°- La deuxième interprétation fait l'objet d'une préoccupation principale des analystes financiers qui posent le problème de gestion financière des entreprises, en termes de maîtrise des flux financiers afin d'assurer l'équilibre financier nécessaire dans le cadre d'une analyse financière moderne.

Il s'agit plus précisément d'établir un processus permanent des décisions relatives à une utilisation équilibrée et rationnelle des meilleurs emplois et des meilleures sources de capitaux.

En effet, il est évident, qu'à chaque emploi de capitaux en tant que décision d'investissement, doit avoir une relation directe avec certaines sources de capitaux, étant donné qu'on ne peut pas investir, sans la possession des fonds nécessaires, comme on ne peut pas également procéder à la mobilisation ou au remboursement de capitaux, sans que cela puisse se traduire dans un mouvement permanent de va et vient des fonds entre

les emplois et les ressources destinés à réaliser des objectifs de rentabilité des activités.

L'analyse des flux donnera lieu, ainsi, à une méthode qui permettra d'assurer l'équilibre financier nécessaire entre les emplois et les ressources.

Nous sommes, donc, en présence de deux types d'interprétation de bilan qui impliquent deux types d'analyse.

b- Types d'analyses (ou méthodes d'analyse)

Nous retenons deux types d'analyse qui correspondent, en même temps, à deux méthodes dont nous essayerons d'expliquer les éléments essentiels.

1- l'analyse statique ou méthode d'analyse traditionnelle qui utilise :

- **des notions traditionnelles de fonds de roulement** pour étudier les relations d'équilibre des masses bilancielle, soit par le haut ou par le bas du bilan, dans le cadre d'une analyse intégrée ou segmentée des catégories financières

- **des ratios** dont l'emploi s'est généralisé, ces dernières années, au point de constituer une méthode d'analyse financière.

2- l'analyse dynamique ou méthode d'analyse moderne qui s'interroge, essentiellement, sur l'équilibre des flux financiers en procédant aux ajustements nécessaires et permanents des sources et des emplois de capitaux. Cette conception dynamique est à l'origine des méthodes modernes d'analyse financière utilisées couramment dans les firmes occidentales dont l'outil privilégié est l'analyse des flux synthétisés dans le **tableau pluriannuel des flux financiers**, appelé également **tableau de financement ou tableau des emplois et des ressources**.

En effet, l'évolution de ces méthodes trouve son explication dans le progrès réalisé par les entreprises et dans la manière d'évaluer les meilleures performances et la rentabilité afin de répondre aux exigences des différents types de marchés.

Ces méthodes emploient des techniques d'appréciation qui ont évolué, en même temps, et qui peuvent interpréter, de nos jours, beaucoup mieux, les problèmes financiers de l'entreprise.

C'est, essentiellement, de l'ajustement des flux financiers engendrés dans le cadre du fonctionnement complexe des activités dont il s'agit, et la question posée est de savoir comment alors, une entreprise assure-t-elle son bon fonctionnement pour que l'équilibre soit réalisé ? ou bien qu'elles sont les règles à observer pour assurer un fonctionnement harmonieux des liquidités de l'actif que détient l'entreprise et les exigences du passif qu'elle doit ?

Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de connaître le rôle de la fonction financière, à la fois, dans le cadre de la gestion du cycle d'exploitation (la partie inférieure du bilan), et dans le cadre de la gestion du cycle de production (partie supérieure du bilan).

En effet, nous savons depuis longtemps que la préoccupation principale des analystes financiers se limitait à l'étude des capitaux investis (actifs fixes) et donc de la partie supérieure du bilan. Par contre, les actifs circulants, étant en perpétuelle transformation, n'ont pas retenu l'attention de praticiens.

En réalité, étant donné la complémentarité entre le haut et le bas du bilan, il est important d'éviter toute analyse segmentée car elle peut engendrer des répercussions

négatives sur les éléments de l'équilibre financier de l'entreprise, dans la mesure où c'est fondamentalement par le haut du bilan que le cycle d'exploitation (le bas du bilan), pourrait être financé, du moins en partie, grâce à l'excédent des capitaux permanents sur les valeurs immobilisées.

Mais au sein de grandes entreprises, en général, on s'intéresse, en plus de la productivité des investissements, au fonctionnement des actifs circulants qui constituent la fonction essentielle de la rentabilité à court et à moyen terme.

Dans le cas des entreprises algériennes, étant donné l'importance de la masse des investissements réalisés, la gestion des actifs fixes a fait l'objet d'études de rentabilité un peu plus approfondie, tandis que la gestion des actifs circulants, elle ne paraît pas avoir toute la primauté voulue et sombre dans l'improvisation quotidienne. C'est cette négligence consciente qui semble être à l'origine des problèmes que la majorité des entreprises publiques algériennes ont rencontrés durant les dernières décennies.

En effet, la gestion qui doit secréter des liquidités après les transformations nécessaires du circuit entier du système entreprise, se pose comme un impératif important pour la rentabilité de nos entreprises d'aujourd'hui, d'autant plus que le volume d'investissement dont elles ont bénéficié, durant les années de planification, varie entre 50 et 60 %. (14), ce qui signifie que tout acte d'investissement, dans son contenu le plus large, doit tenir compte de l'efficacité, à la fois, des actifs fixes et des actifs circulants.

Quant aux règles à observer, on imagine toujours un certain nombre de principes directeurs que nous mettons en application pour pouvoir apprécier la valeur de l'entreprise.

Ces règles qu'on appelle communément «**outils d'analyse**» ou «**instruments conceptuels**» seront très utiles pour interpréter ces rapports financiers et les autres documents relatifs à l'exploitation de l'entreprise de l'entreprise.

Ainsi, pour assurer un fonctionnement harmonieux du procès de production et une gestion rationnelle des activités, les entreprises sont appelées à adapter certains outils d'analyse et à recourir à quelques procédures techniques soigneusement élaborées, pour apprécier les résultats enregistrés, à un moment donné, conformément aux objectifs initialement définis.

C'est, en effet, avec ces outils et ces procédures qu'un large éventail de possibilités d'analyse puisse se faire afin d'obtenir toutes les conditions de rentabilité.

A ce là, il faut, aussi, ajouter l'apport personnel et intellectuel de certains managers qui introduisent des éléments de finesse et de précision permettant de compléter les autres renseignements obtenus à partir des documents comptables et financiers.

Cet ensemble de moyens utilisés à bon escient, dans le cadre d'une gestion organisée des activités, peuvent, dans une certaine mesure, maîtriser les rouages de l'entreprise, combien

même ces rouages sont complexes, à cause des difficultés internes et externes, souvent difficiles à surmonter.

Ainsi, avec l'étude des principaux instruments stratégiques d'analyse financière, il nous sera possible de mener, au plan pratique, une analyse et un diagnostic financier des activités d'une entreprise, à condition que l'analyste, outre qu'il lui faut acquérir la technique d'utilisation de ces outils, doit procéder à leur sélection et à leur adaptation à

une situation bien déterminée, tout en ayant une connaissance parfaite des possibilités et des limites de chaque outil, comme un artisan qui sait choisir les outils.

Conclusion :

Les principes de l'analyse financière que nous venons d'évoquer, sont des principes qui sont enseignés et appliqués dans le contexte des entreprises libérales. Ils ont été, donc, toujours appliqués dans le processus de gestion des activités des entreprises capitalistes et ils sont universellement reconnus, tant ils sont intimement liés aux normes d'efficacité adaptées à la logique du système entreprise en général. Dans la mesure où actuellement tous les pays du monde, y compris l'Algérie, adhèrent aux nouveaux changements économiques qui sont générés par une nouvelle vision économique du monde, il devient impératif pour notre pays de s'adapter au nouveau système de développement des activités économiques et d'utiliser des méthodes de travail les plus efficaces. Il s'agit, en d'autres termes, d'une adaptation des techniques de gestion les plus performantes, au nouveau système de gestion des activités des entreprises algériennes, en raison des changements et des transformations apportés par les réformes économiques mises en œuvre.

Ce sont surtout les nouvelles conditions de gestion suscitées par l'ouverture à la concurrence qui obligent les entreprises algériennes à mettre en œuvre des outils et des méthodes de gestion et de management nécessitant, à la fois, outre les processus technologiques, des connaissances approfondies et des aptitudes dans tous les domaines de la gestion. Il est évident que l'ensemble de ces dispositions pourrait développer des pratiques de gestion et, en même temps, une culture de l'entreprise qui s'identifierait par des attitudes et des comportements, par de nouvelles relations de travail et par une maîtrise des connaissances et des techniques. Tous ces éléments pourraient facilement générer des activités productives et rentables des potentialités mises en œuvre.

Au total, l'analyse financière est une technique d'analyse qui concerne toutes les entreprises, en général, et il est évident que son utilisation doit toujours tenir compte de la nature de leurs activités et de leurs objectifs et que l'emploi des outils d'analyse, doit être approprié au but poursuivi et au type d'analyse recherchée, selon que cette analyse soit faite par le chef d'entreprise, par le banquier ou par des tiers et, aussi, selon qu'elle soit faite dans le cadre d'une entreprise en “ **bonne santé** ” ou dans le cadre d'une entreprise en “ **difficulté** ”.

Notes

- 1-° LAVAUD (R), «comment mener une analyse financière», Dunod, 1980.
- 2-° Le bilan est un document comptable qui représente l'ensemble des cycles retraçant le patrimoine de l'entreprise à une période bien déterminée.
- 3-° Dans sa version normalisée, le bilan regroupe des masses financières.
- 4-° La structure des masses financières du bilan est classée selon :
 - l'origine et l'emploi (passif et actif), des capitaux de l'entreprise.

- l'ordre des liquidités et d'exigibilité des valeurs économiques.

5-° Ministère de la Planification et de l'Aménagement du Territoire : Bilan décennal 1967-77

6-° MEZAACHE (A), " essai d'analyse de la situation financière de la société ALTOUR, à partir de l'approche théorique des méthodes de la gestion financière ", Magister, ISE, Alger.

7-° Tous les auteurs sont d'accord sur cette première approche du bilan.

8-° Un bilan est sincère si l'ensemble des informations contenues sont authentiques et si toutes les corrections apportées, sont réalisées avec le maximum d'objectivité.

9-° MEZAACHE (A), op. cit., p. 24.

10-° BOUKHEZAR (A), " la finance de l'entreprise", OPU, Alger, 1980.

11-° BOUKHEZAR (A), op. cit., p.60.

12-° C'est la règle selon laquelle l'équilibre de la structure financière du bilan qui se fait, à la fois, par le haut et par le bas du bilan, admet que les capitaux permanents de l'entreprise doivent être toujours supérieurs aux immobilisations (le haut du bilan), et que les actifs circulants doivent être supérieurs aux dettes à court terme (le bas du bilan). La différence qui en résulte, est financée par un fonds de roulement qui intervient en tant qu'un instrument d'équilibre.

13-° BOUKHEZAR (A), op. cit., p.49.

14-° BILAN décennal, MPAT –ALGER, 1979.

Bibliographie de base

BOUKHEZAR (A), " la finance de l'entreprise ", Ed, OPU, Alger.

BOUKHEZAR (A), " la gestion financière adaptée au contexte algérien ", OPU-Dunod, 1984.

BOUKHEZAR (A) et CONSO (P), " la gestion financière adaptée au contexte algérien ", Dunod/OPU, Paris, 1981.

BROWN (G), " la stratégie financière de l'entreprise ", Col. Organisation, 1974.

DEFFOSSE (C). " la gestion financière de l'entreprise ", PUF, 1974.

DEPALLENCE (G), " la gestion financière de l'entreprise ", Dunod, 1974.

GIESE (I), " Pratique de l'analyse financière des bilans ", Ed. Banque, Paris, 1981.

GUILLOU (J), " fonds de roulement et besoins en fonds de roulement ", Revue Banque n°406, mai 1982.

GUILHOT (B), " analyse financière : pour une approche plus cohérente ", Revue Banque n°406, juin 1968.

HELFERT, " méthodes de gestion financière ", Ed. d'organisation, Paris, 1972.

HELFER et ERICH (A), " méthodes de gestion financière ", Ed. d'organisation, Paris, 1976.

LAVAUD (R), “ les ratios et la gestion financière ”, Dunod, 1969.

LAVAUD (R), “ comment mener une analyse financière ”, Dunod, Paris, 1980.

MAHROUG (S), “structure financière de l’entreprise ”, Revue financière n°3. Alger.

MEZAACHE (A), “ l’entreprise publique algérienne et les réformes économiques : éléments d’analyse d’une nouvelle dynamique de gestion ”, Thèse d’Etat, ISE, Alger.

NORDMANN (G), “ le rôle et la place du budget de trésorerie dans la planification financière à court terme ”, Revue Banque n° 407, juin 1981.